

distance between us, L'Écart, Rouyn-Noranda

Maude Johnson

Numéro 101, hiver 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94840ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

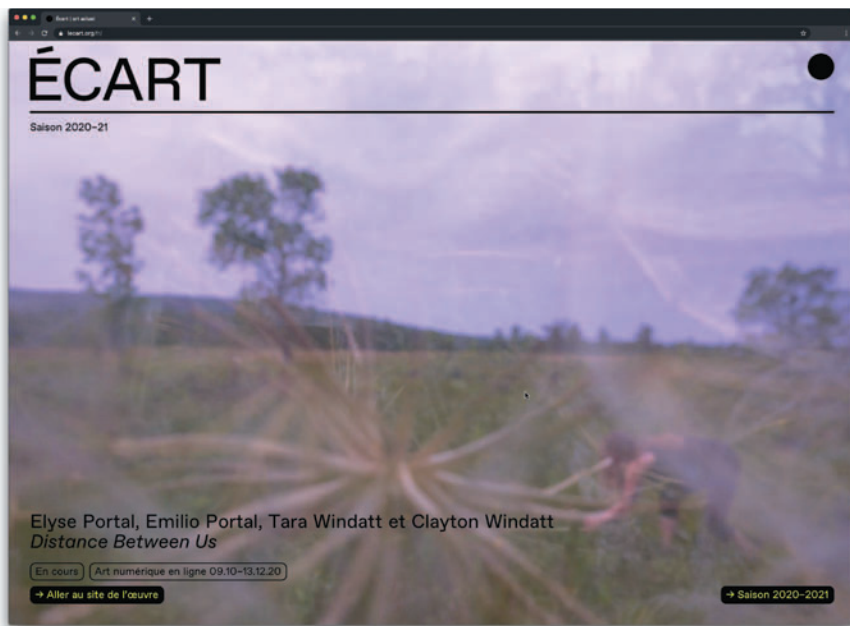
0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Johnson, M. (2021). Compte rendu de [distance between us, L'Écart, Rouyn-Noranda]. *esse arts + opinions*, (101), 118–119.



**Elyse Portal, Emilio Portal,
Tara Windatt & Clayton Windatt**

← *distance between us*, capture d'écran,
2020.

Photo : permission de L'Écart, Rouyn-Noranda

ee portal

† *oak entanglements*, capture d'écran,
2020.

Photo : permission des artistes

distance between us

En mai dernier, je signais un article sur le commissariat en ligne en contexte de pandémie. Je me penchais sur les questions de rencontre et d'accessibilité, avec ces mots en conclusion : « nous ne vivons *pas* cette crise ensemble mais [...] la rencontre demeure possible. » En découvrant l'œuvre numérique *distance between us*, j'ai souhaité poursuivre la réflexion et explorer plus en profondeur jusqu'où mènerait cette rencontre.

Présentée par L'Écart, *distance between us* est une œuvre numérique accessible en ligne créée collectivement par Elyse Portal, Emilio Portal, Clayton Windatt et Tara Windatt. Le projet devait initialement prendre la forme d'une exposition, mais les mesures de confinement l'ont entraîné vers le format web. Il est composé de plusieurs fragments poétiques, textuels et vidéos, qui invitent à se consacrer aux relations qui ponctuent notre quotidien confiné. Essai multidisciplinaire pour contrer l'isolation, *distance between us* met à profit l'environnement numérique comme un espace où reformuler le rassemblement à travers de nouvelles intimités. L'œuvre réunit des échanges entre humains et non-humains qui offrent un sentiment de collectivité, clé, comme l'affirment les artistes, à leur bien-être.

distance between us propose cinq onglets à parcourir : *kaleidoscopic, ecological, thoughts, collective, open*. Lorsqu'on clique sur un onglet, de nouveaux univers s'offrent à nous, parcellaires, extensibles; autant de chemins à suivre pour repenser l'intimité. Il revient aux publics de faire sens des liens tissés entre les différents éléments rassemblés – images, vidéos, textes, animations –, de consolider la cohabitation. Chaque ramification de *distance between us* apparaît comme un point de contact, une bricole qui nous rapproche toujours plus d'une relation lointaine et espérée. L'œuvre traduit en quelque sorte la distance ressentie entre les choses, elle la rend tangible, malléable. L'accueillant en mots et en images,

elle lui offre une chrysalide pour se métamorphoser, une étroite hospitalité alors qu'elle devient proximité au fil des idées émises.

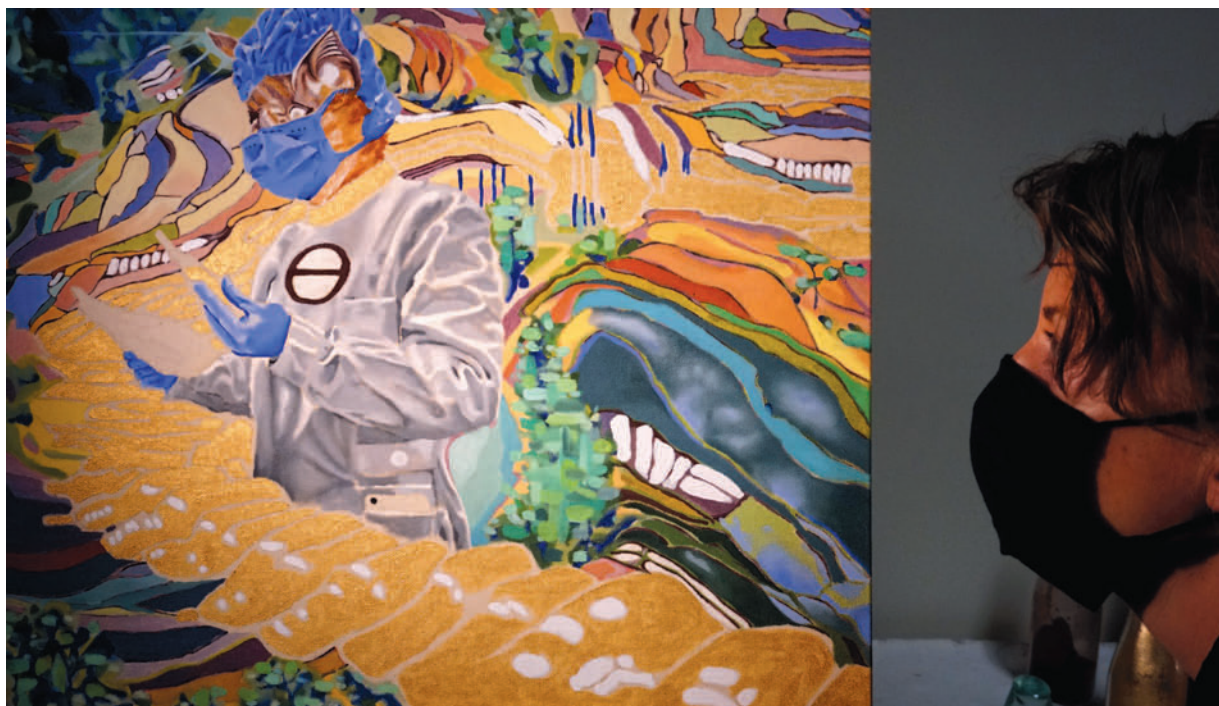
Pour ce compte rendu, j'ai choisi de me concentrer sur cinq passages textuels qui m'ont particulièrement interpellé à la suite de la découverte de *distance between us*. Je partage les réflexions personnelles que ces passages ont fait naître, sans désir de limiter le projet à mon expérience ou de le réduire à une seule voix. J'espère plutôt que ce court texte offrira quelques occasions pour entrer en contact avec cette œuvre sensible et plurielle.

—
We believe that the materials being gathered at this time need each other to be fully alive.

On peut lire cette phrase non signée sur la page d'accueil du projet. Elle m'a marquée et j'y suis revenue souvent au fil de mes explorations. L'idée que la réciprocité est nécessaire pour être « pleinement vivant.e » m'inspire, peut-être par la radicalité qu'elle engage aujourd'hui, peut-être par la force qu'elle recèle. Je tente de me faire une image de comment pourrait s'incarner cette réciprocité. Se mesurant à la pandémie mondiale qui nous retranche derrière notre « moi », ces mots parlent du rapport à l'autre, de quelque chose de mutuel. Ils portent en eux toute la beauté et la profondeur du collectif. Leur poésie nous plonge dans le désir d'une proximité, vitale dans ce contexte où l'isolement touche un grand nombre de personnes.

We need to honour and respect one another.

Cette phrase est extraite d'un court paragraphe d'Emilio Portal, dans lequel l'artiste fait part de ses pensées sur l'idée de réconciliation. Elle évoque, pour moi, la distance qui permet d'exister ensemble, celle qui nous relie : l'espace entre nos corps qui nous enveloppe simultanément, le recul que l'on prend pour honorer les autres; le trajet que l'on parcourt pour se (re)joindre.



*Juniper berries tugging at a distance,
what does normal know about ecological balance?
Enjoying your garden's colourful abundance
Hearing your chickens*

Ces lignes d'Elyse Portal me parlent d'une rencontre qui repose sur un équilibre fragile entre les êtres et les choses. Elles rendent visibles l'ensemble des éléments qui entrent en jeu, tous égaux dans la rencontre. Elles m'incitent à y porter attention, à en prendre soin, car ce sont mes voisin.e.s, mes proches; ce sont les êtres et les choses avec qui je partage ma vie.

*Little Water
I have walked your shores all my life
Part of me always knew you
Part of me found you again
You flow through me
Weaving together the threads of my being
I will carry you with me
always*

Ce poème de Tara Windatt résonne encore au fond de moi. On porte la rencontre passée et future en nous, comme s'il ne s'agissait que d'une seule et même rencontre éternelle. Elle nous traverse, nous habite. Elle est toujours là, à l'intérieur, enfouie au fond de nous-même. Il suffit peut-être simplement d'être à l'écoute pour la faire émerger et se reconnecter aux autres, à ce qui nous entoure.

Fire is part of a cycle of life reducing things to ash and then offering warmth and nutrients back to the soil.

Clayton Windatt écrit ces mots dans un court texte portant sur les moments où l'artiste a brûlé des objets. Ils ont quelque chose de réconfortant, assurant que nos relations s'étendent plus loin que nous-mêmes, que l'écho de notre empathie retentit au-delà de nos actions. Au même titre que les cendres d'un feu nourrissent la terre, la réciprocité nourrit la vie tout entière.

—
Elyse Portal, Emilio Portal, Clayton Windatt et Tara Windatt réunissent dans *distance between us* une collection de sensibilités qui cultivent, ensemble, une expérience différente de la distance. L'environnement numérique, où sont proposés de nombreux points de contact, appelle à de nouvelles connexions. Il s'y déploie une intimité réimaginée, dans laquelle la distance est essentielle à notre existence alors qu'elle fait de nous des êtres à part entière tout en nous reliant immuablement. Elle revêt, ici, le rôle d'un fil conducteur qui transmet la vie, d'un liant qui nous unit, d'une condition à la réciprocité.

Maude Johnson

L'Écart, Rouyn-Noranda
du 9 octobre au 13 décembre 2020

Elyse Portal

† ecoSOS, capture d'écran, 2020.

Photo : permission de l'artiste